

Autiste et thésard, Bastien rêve d'Irlande

HANDICAP. À 26 ans, Bastien Confais, informaticien, veut découvrir l'Europe. Mais son handicap l'en empêche. Pour créer du lien, il constitue un groupe d'entraide mutuelle à Nantes.



Bastien CONFAIS

Diagnostic autiste au collège, Bastien Confais, 26 ans veut créer un lieu de vie pour les autistes adultes.

Photo Presse Océan-Nicolas Aufaure

Bastien rêve d'Irlande, de s'installer à Dublin, de travailler, de retrouver sa « deuxième famille », les membres de l'association irlandaise Asiam avec qui il échange régulièrement. Bastien a 26 ans, a soutenu sa thèse en informatique il y a un an. Il a déjà travaillé pour le CNRS. Mais Bastien ne sait pas s'il pourra un jour réaliser son rêve. « Il en parle tellement souvent », glisse sa mère.

« Ils font en deux heures ce que nous faisons en une journée »

Bastien est autiste. « Ici, on dit que je suis Asperger. Mais il n'y a qu'en France qu'on classe les autistes. Je suis autiste, point. » Il a une intelligence bien supérieure à la moyenne, mais supporte difficilement de se retrouver « avec les autres. Je fais des progrès. J'essaie de prendre les transports en commun mais j'évite

tout de même les heures de pointe ».

Bastien a du mal à soutenir le regard. Se tourner vers sa mère le rassure. « Il a toujours été timide. Un jour, quand il était en CM2, son enseignant m'a appelé pour me dire que mon fils était en train de chercher des billes dans un arbre ». Un comportement qui déclenche tout. Les rendez-vous chez le pédopsychiatre, les interrogations, les inquiétudes d'une mère. Le diagnostic ne tombe pas tout de suite. Il faut plusieurs mois avant que sa mère pose enfin un nom sur le mal qui le ronge. « Je l'ai appris de manière assez brutale. Je me suis demandé pourquoi on me l'avait caché ».

Malgré cela, Bastien poursuit sa scolarité normalement, ou presque. « Nous avons eu la chance de tomber sur des équipes compréhensives et investies. Pour son bac, il a dû arriver en avance pour éviter de croiser trop de monde ».

Bastien vit encore chez sa

mère, à Carquefou. Il a du mal à parler d'autonomie. Il avoue ne pas savoir s'il serait capable de vivre seul. Il en a pourtant envie.

Accompagnement et écoute

Il participe activement à la mise en place d'un Groupe d'entraide mutuelle (GEM) à Nantes. Une structure conventionnée par l'Agence régionale de santé et portée par la fondation 3A. « L'autisme touche environ 600 000 personnes en France dont 400 000 adultes. Peu de choses sont faites pour eux », explique Marc Boulogne, le président de la Fondation soutenue entre autres par Patrice Martin, le multiple champion du monde ski nautique, Japhet N'Doram, qui a reçu le soutien de l'Ordre de Malte. « Les autistes adultes ont besoin d'accompagnement et d'écoute. Nous devons être des passeurs pour leur faciliter l'accès au logement, aux loisirs, au travail. Qu'ils soient des citoyens

comme tout le monde. Malgré leur diplôme, leur envie, ils sont souvent isolés et ne participent pas à la vie de la société ».

Bastien a déjà fréquenté le monde du travail. Pendant un an, il a été informaticien au CNRS. Une expérience mitigée. « Ils font en deux heures ce que nous faisons en une journée. Mais elle leur demande une énergie dingue. Au contraire, sa hiérarchie lui en demandait toujours plus, parce qu'elle n'était pas formée. Il a fini épuisé », se souvient sa mère.

« Le monde du travail doit pouvoir s'adapter »

« Ils peuvent être une richesse inestimable pour une entreprise », poursuit Patrice Vermeulen, secrétaire général de la fondation. « Le monde du travail doit pouvoir s'adapter. » Un questionnaire a été mis en ligne pour faciliter la création du GEM.

Nicolas Aufaure

MER

Région: 54 191 euros pour la sécurité à bord des navires de pêche

Lors de sa commission permanente, la Région Pays de la Loire a attribué une enveloppe de 54 191 euros d'aides à l'amélioration de la sécurité, des conditions de travail et d'hygiène ainsi que de la santé des pêcheurs à bord des navires. Une aide en réponse à la sollicitation du Comité régional des pêches et élevages marins des Pays de la Loire pour permettre l'équipement en balises AIS/ASN des navires ligériens de pêche professionnelle (projet BALIPRO). En cas de chute à la mer, cet équipement, fixé sur les vêtements de flottaison individuels (VFI), transmet la position GPS instantanément aux navires alentour ainsi qu'aux services de secours. Cette balise sera obligatoire dès 2020 pour les marins pêcheurs autorisés à embarquer seuls sur leurs navires de pêche. 167 bateaux ligériens ont manifesté leur intérêt pour le projet. L'investissement global s'élève à 108 383 € HT (coût des balises, intégration aux VFI et formation).

EN BREF

Une antenne du pôle EMC2 à Bruxelles

En octobre dernier, le pôle EMC2, pôle européen des technologies de fabrication basé à Bouguenais, a officialisé, en partenariat avec la Région, le lancement de son bureau à Bruxelles, hébergé au sein de la direction des Affaires européennes d'EDF. Cette représentation est une mutualisation de ressource entre le Pôle EMC2 et 10 de ses membres actifs: Airbus, EDF Pays de la Loire, les Chantiers de l'Atlantique, Naval Group, l'IRT Jules Verne, l'Université de Nantes, Europe Technologies, Tronico, Socomore et Meca. Ce partenariat unique bénéficie d'un financement Feder de la Région Pays de la Loire pour trois ans. Objectif: aider les entreprises et centres de recherche membres de ce consortium à renforcer leur implication dans des projets européens de recherche collaborative.